

WIND VALLEY



TERRITOIRE GLISSE ET VENT



Wind Valley, ou l'histoire de la naissance d'une marque identitaire pour le Grand Narbonne en Occitanie

Saviez-vous qu'au cœur de l'Occitanie, le Territoire du Grand Narbonne s'était doté d'une identité forte et inspirante pour guider son avenir économique ? WIND VALLEY, c'est bien plus qu'un nom, c'est une ambition, une histoire et surtout une communauté...

L'ambition, c'est celle de faire de la Tramontane et du Cers, parfois redouté par les voyageurs, un atout majeur et une force d'attractivité de ce Territoire, portée par la pratique des sports de glisse, par des compétitions de renommée mondiale, et par une filière économique associant les pratiquants, les clubs de glisse, les champions locaux, les organisateurs d'événements, les fabricants et revendeurs d'équipements, les hébergeurs et restaurateurs, le Parc Régional Naturel, les Communes littorales, et les pouvoirs publics...

L'histoire commence début 2015 lorsque sous l'impulsion de la CCI de Narbonne, avec Edouard Rocher, nous rassemblons tous ces acteurs aux premières assises de la glisse, pour une prise de conscience collective et un engagement commun : celui de nous tenir la main pour façonner ensemble une image nouvelle pour le Territoire, et une filière économique solide.

L'impulsion est donnée...la dynamique engagée ! Au cours des 5 années qui suivront, plusieurs beach parks verront le jour, de Saint Pierre la Mer à La Franqui, un canal de vitesse à La Palme, la création d'une manufacture glisse à Leucate, 4 conventions glisse rassemblant tous les acteurs locaux (avec des participations prestigieuses telle que celle de Neil Pryde), un soutien accru aux événements de glisse, plusieurs titres mondiaux pour nos athlètes...et divers projets et initiatives locales innovantes. En 2018 avec l'aide de Pascal Cote, naît la marque WIND VALLEY, puis j'élaborerai au Grand Narbonne avec Pascal la première édition du magazine éponyme...

Mais bien au-delà de ces actions...c'est surtout une véritable COMMUNAUTE qui se consolide et qui s'exprime. Derrière cette dynamique, symbolisée par Wind Valley, il y eu surtout des femmes et des hommes, des collectivités, des entreprises et des passionnés qui croient en l'avenir du Grand Narbonne. La marque symbolise la capacité du territoire à se réinventer, à attirer de nouvelles entreprises et de nouveaux talents et à s'ouvrir sur le monde. Elle traduit aussi l'ouverture, la solidarité et l'exigence : trois valeurs qui guident chaque projet et chaque initiative locale.

Il a s'agit durant ces 5 merveilleuses années d'incarner l'élan d'un territoire résolument tourné vers l'avenir. Que vous soyez entrepreneur, investisseur, partenaire ou simple amoureux de la région, nous avons souhaité vous embarquer dans cette aventure pour faire du Grand Narbonne un modèle d'attractivité, de durabilité et d'innovation en Occitanie et en France...La Région l'a bien compris, avec en traduction directe l'installation des éoliennes offshore au large de Gruissan et Leucate, créatrices de plusieurs centaines d'emplois autour de Port La Nouvelle.

L'expérience que j'ai vécue pendant 5 ans comme chef de projet au cœur de cette aventure collective a été pour moi d'une richesse créative et humaine incroyable, passionnante et exaltante.

Mais souvent une vague chasse l'autre...Quelques années sont passées, avec des acteurs nouveaux qui semblent toutefois aujourd'hui avoir pris conscience eux-aussi du potentiel et de la force d'attractivité de la Vallée du Vent en Grand Narbonne. Cette dynamique doit et peut sans conteste retrouver son élan et son énergie...Côte du Midi a pu mettre en exergue cette année à l'aide d'une étude complète l'économie générée par le vent et la glisse sur le Territoire.

Que soient remerciés au travers cet ouvrage réalisé avec le Grand Narbonne, tous les acteurs de la Communauté Glisse dans la Wind Valley, avec une mention spéciale à Edouard Rocher et Jacques Bascou (Grand Narbonne), Véronique Poutas (CCI de l'Aude), et Pascal Cote, initiateur de la Wind Valley.

Stéphane ERARD



Pro Rideuse : Session dédicaces pour **Marion Mortefon**



Pro rider : **Pierre Mortefon**, moment de partage sur les réseaux sociaux !

Territoire glisse et vent

Pour ce premier rendez-vous éditorial, le Grand Narbonne met en lumière la Wind Valley. Avec le soutien de la Région Occitanie, l'Agglo confirme la volonté du territoire de faire de la glisse et du vent un porte-drapeau de l'économie régionale. **L'économie du vent** est également une opportunité sociale et environnementale, créatrice de sens, de développement et d'énergie durable. Et porteuse de valeurs fortes qui facilitent **le vivre ensemble** intergénérationnel et socioculturel !

Au fil des années, ce territoire de glisse et de vent est devenu un terrain de jeu unique au cœur de l'Europe. Qu'ils viennent le temps d'une session ou qu'ils aient choisi de vivre ici, les riders propagent leur lifestyle, un art de vivre fait de fun, de liberté et d'évasion en harmonie avec la nature.

Vous allez retrouver les éléments permettant de comprendre les **origines et enjeux** de cette communauté glisse, parfois capricieuse, mais toujours captivante.

En découvrant l'histoire d'Alex, d'Ivan et de Teïva, ces trois fabricants locaux, nous avons compris toute la

pertinence de mettre en place au plus près des lieux de pratique

La Manufacture dédiée à une production semi-industrielle de matériels de glisse.

De rencontres en rencontres, nous avons appris à connaître une famille de riders. Comme beaucoup d'autres, elle est venue démarrer **une nouvelle vie à quelques brasses de nos spots**. Avec 228 jours de nav par an, entre mer et étangs, et leurs quatre enfants, toute la communauté les suit.

Nous avons partagé une session d'entraînement avec des jeunes riders et constaté **le rôle clef des écoles**. Celles-ci doivent réussir à concilier l'accessibilité aux différentes pratiques pour tous et professionnaliser des formations d'excellence pour les riders de haut niveau.

Grâce à eux, nous avons tenté de sortir des clichés, mieux apprécier l'état d'esprit et la culture de cette communauté. Nous avons touché du doigt l'ensemble des enjeux de cet écosystème qui profite à tout un territoire.



Sommaire

4 COMMUNAUTÉ GLISSE

**Origines
&
enjeux**

Ils sont de la tribu des riders. L'eau, l'air, la terre façonnent leur style de



En 2012, Christelle et Jean-Eudes quittent tout à Lyon pour venir vivre leur rêve de vent et

30

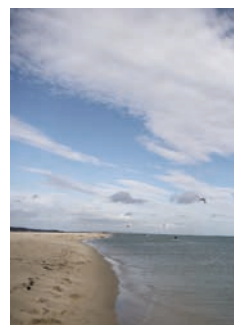


Au cœur de la Wind Valley, prend place une manufacture dédiée à tous ceux



L'entraînement

une
journée
avec le KSL



Une journée sur la plage des Coussoules avec le Kite Surf Leucaète. Une école comme



de liberté dans la Wind Valley...

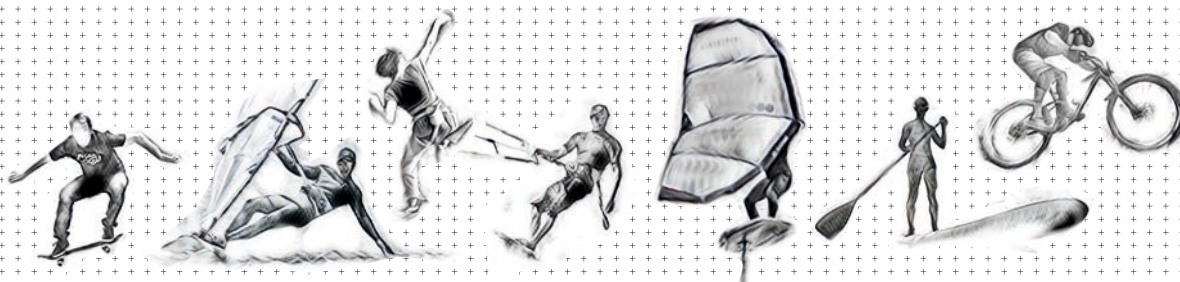
qui pensent qu'il est possible et souhaitable de relocaliser cette production en France...



nulle part ailleurs et bien plus encore...

Origines & enjeux

LA COMMUNAUTÉ GLISSE



*Ils sont addicts aux sports de glisse.
Ils sont de la tribu des riders. Une
communauté que l'on ne peut
résumer à une pratique partagée
dans un espace délimité.*

*Libres comme l'air... Leur terrain de
jeu est sans frontières. Sans limite.
Ils glissent, volent, grimpent,
roulent, sautent, chutent... Ce qui
les rassemble ? L'envie de jouer en
harmonie avec les éléments. L'eau,
l'air, la terre façonnent leur style
de vie. Leur état d'esprit inspire
toutes les générations...*

Plus que du sport, un état d'esprit



A l'origine des sports de glisse, le surf naît au XV^e siècle, en Polynésie. Des chefs de tribus utilisent des troncs d'arbres pour glisser sur les vagues. Le meilleur surfeur est récompensé, il prend du grade au sein de sa communauté.

Le surf atteint les rivages californiens en 1950. Une décennie plus tard, elle gagne la côte basque. Les premières innovations voient le jour. La fibre de verre remplace progressivement le bois. La société des loisirs s'offre un nouveau

jeu. Il porte dans son sillage une culture alternative et voit émerger une des grandes révolutions sociales du XX^e siècle.

Après la Seconde Guerre Mondiale, les États-Unis sont en effervescence. La société de consommation de masse est en plein essor, mais le maccarthysme et sa « peur rouge » sont oppressants. Un vent de contestation se lève. Ainsi naît la contre-culture de la Beat Generation, de Burroughs et Kerouac, de Joan Baez et Bob Dylan. Celle-ci s'inscrit en rupture avec la société, prône l'anticonformisme, l'épanouissement individuel, le pacifisme et la non-violence.

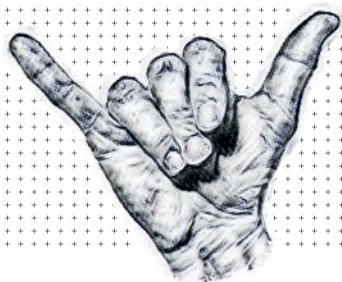
Ces valeurs sont les fondations de la communauté glisse. Les riders veulent également sortir des sentiers battus. Ils sont férus de liberté, de proximité avec la nature, de l'équilibre du corps et de l'esprit. En accédant à la maîtrise de leur corps, ils peuvent mieux en comprendre les limites. Le plaisir du geste abouti libère les émotions. Deux visions du monde vont alors s'entrechoquer : d'un côté, une société de la compétition avec ses sports traditionnels codifiés et formatés et, de l'autre, une société d'épanouissement physique et moral.

L'état d'esprit glisse devient vite un art de vivre. Il inspire les Beatniks puis les hippies dans les années 70. Un cliché qui collera longtemps aux adeptes de la glisse... Une nouvelle culture apparaît avec ses propres codes et modes d'expression. Elle se décline dans les arts plastiques, la musique, la peinture, la sculpture ou le style vestimentaire...

Vague après vague, la communauté glisse s'agrandit. La fibre de carbone remplace la fibre de verre. De nouveaux jouets font leur apparition. La planche à voile est en plein boom, en France, dans les années 70 et 80. Les inventions vont se succéder. La glisse a le vent en poupe. Elle prend différentes formes : surf, mountain bike (VTT), skateboard, roller, kitesurf, parapente, escalade libre, wingsuit aujourd'hui... Tout est imaginé pour glisser, tutoyer les éléments, en poursuivant sa quête de liberté et de plaisir. Mais sans innovation technologique ni terrains de jeux, les limites sont vite atteintes, et le rider en veut toujours plus...

-I-

La contre-culture des sports classiques



Le fun avant le podium

La jeunesse américaine des années 50 revendique sa liberté, sa différence. Le surf est vite transposé à l'élément terre. Le feeling du rider fait des vagues dans la rue. Les surfeurs d'asphalte développent de nouveaux mouvements et tricks, entre slalom et freestyle. Le jouet devient équipement sportif dans les années 60. L'industrie vestimentaire investit la niche du footwear. Le surfwear (Quiksilver, Oxbow...) devient streetwear. Des magazines spécialisés surf/skate sont lancés. Le premier skatepark est inauguré aux États-Unis, en 1975. Un an plus tard, Munich devient le cœur du skateboard allemand.

La glisse diversifie ses terrains de jeux. D'autres styles s'épanouissent sur les spots : le windsurf dans les années 70 ; le funboard dans les années 80 ; le kitesurf à partir de 2000 ; le stand-up paddle à partir de 2010. Dans les Pyrénées et les Alpes, les disciplines traditionnelles du ski sont concurrencées par le free ride, le snowboard et, aujourd'hui, le speedriding. Et toutes les formes d'escalades, le VTT ainsi que le base jump. Dans les grandes villes, skaters, rollerbladers et adeptes de parkour détournent

les mobiliers urbains en structures de jeu et d'expression corporelle.

L'engouement pour les sports hybrides non-codifiés s'accélère. De plus en plus de jeunes s'éloignent du sport orthodoxe et de ses contraintes fédératives. Ils se libèrent des obligations de résultat en se tournant vers les sports alternatifs. Dans cette communauté rebelle, la quête du plaisir passe avant la performance. La gestuelle, les sensations, le dépassement de soi, le partage, l'émotion et le geste priment sur la place au podium.

La technique maîtrisée, le rider s'initie plus facilement à une autre activité. La transversalité (wind, kite, surf...) est un phénomène courant. Elle a ses stars mondiales comme Kai Lenny.

L'évolution de la glisse suit ainsi un processus culturel et technique. Le rider recherche l'intensité des sensations qui imprègne son rapport au corps, aux autres et à la nature. Le sportif alternatif est un aventurier, parfois à la découverte de lui-même. Il se connecte à la nature dans toutes les conditions, des plus calmes aux plus extrêmes. Il apprend ainsi à l'apprécier, à la respecter. Il comprend que la nature a toujours le dernier mot ! Tout naturellement, ce sont des riders qui créent des associations de défense de l'environnement. La Surfrider Foundation est une référence dans le combat pour la défense et la sauvegarde des océans et de ses usagers. Depuis l'origine, le shaka* est le signe de reconnaissance de leur communauté.

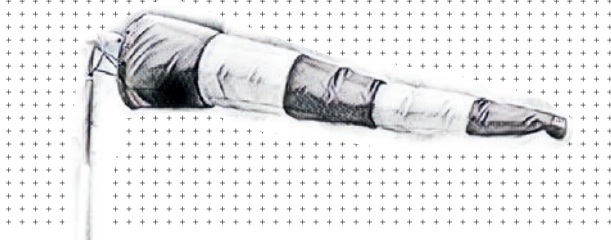


(*) Shaka. Geste de la main avec le pouce et l'auriculaire dressés.

Ce signe de reconnaissance universelle des riders signifie « Bonjour », « OK », « Bienvenue »... Issu de la culture surf hawaïenne, le shaka suggère l'appartenance à une communauté de valeurs. Différentes activités de loisirs outdoor l'ont adoptées. Il symbolise l'état d'esprit qui relie toutes ces tribus qui se connectent librement aux éléments pour étancher leur soif de fun.

-II-

Des spots, des shops et des événements



Riders en quête de vent

Le rider va là où le vent l'appelle. Les pionniers ont ouvert la voie vers les spots. Du nord au sud, d'est en ouest. Durant leur road trip, ils communiquent leur passion. Allemands, Hollandais, Français vont plus au sud. Ils traversent le Languedoc-Roussillon pour rejoindre Tarifa, en Espagne. Mais, la Tramontane les interpelle. En Languedoc-Roussillon, ils découvrent un spot, puis un autre et encore un autre. Le bouche-à-oreille répand la nouvelle au sein de la communauté. L'afflux de riders attire les shapers. Les shops s'installent à proximité des spots. Les voyageurs du vent boostent le tourisme balnéaire à l'année.

Les spots du Languedoc-Roussillon deviennent des références internationales. En 1996, à la Franqui (Leucate), Michel Amsellem organise le premier Mondial du Vent. Philippe Bru, sur son home spot de la Plage des Chalets, à Gruissan, lance le Défi Wind en 2001, et s'affranchit des codes classiques de la régates. C'est la référence mondiale du windsurf et du kitesurf aujourd'hui. La Franqui est l'autre paradis des sports de glisse. Il brasse 30 % de clientèle étrangère. Les shops sont maintenant ouverts toute l'année, ils font le plein sur les ailes de saisons. Des métiers spécialisés se développent. Les spots génèrent plus de

25 millions d'euros de chiffre d'affaires. Aux Coussoules, l'association KSL forme la future élite du kite, la prépare pour les Jeux Olympiques. À La Palme, les records internationaux de vitesse tombent les uns après les autres, pour flirter avec le « mur » des 100 km/h. Toujours dans le sens du vent, la Wind Valley imagine sa manufacture et sa maison dédiées à la glisse.

Les premiers voyageurs du vent sont désormais pères de famille. Ils se sont assagis. Certains ont créé leur entreprise, d'autres se sont exilés pour venir vivre près de la Tramontane. Ces CSP+ transmettent leur goût de l'aventure à leurs enfants et petits-enfants. Ils communiquent leur passion dans les écoles de glisse. Tous veulent préserver leurs terrains de jeux. Une jeune génération prend la relève. Portée par le même vent de liberté, elle invente le freestyle en Kite et en Wind, réalise des figures inimaginables pour leurs idoles, il y a encore quelques années. Les nouvelles technologies informent sur la vie des spots en temps réel. Prévisions météo, statistiques sur les vents, webcams, réseaux sociaux... Quand le vent s'annonce, ils débarquent de toute l'Europe, se rassemblent comme par magie, le temps d'une session.

Passion et innovation se boostent mutuellement. Le matériel évolue, devient très technique, parfois trop. De nouveaux jouets apparaissent. Le foil attendait sa révolution technologique depuis vingt ans. Il se décline maintenant en surfail, kite et wind foil. Un véritable trait d'union entre plusieurs disciplines. Entre windsurf et kitesurf, le wing surf promet de nouvelles sensations, depuis quelques mois. Chaque évolution technologique agrandit le champ des possibles.

Le respect de l'environnement demeure omniprésent chez les pratiquants, surtout au cœur d'un Parc Naturel Régional ! L'heure de penser « durable » est arrivée, enfin. La glisse se veut plus écologique. Les produits « nouvelle génération » deviennent éco-responsables. Les combis en caoutchouc naturel ; les planches en liège, en Notox (pain de mousse en polystyrène 100 % recyclable) ou époxy bio-sourcé ; le lin et le chanvre prennent place à côté de la fibre de carbone ; les pads à base d'algues font leur apparition. L'upcycling et le recyclage des ailes et des voiles sont en plein essor.

-III-

**Plus qu'un territoire,
un modèle
du vivre ensemble**



Naissance de la Wind Valley

Les jeux sont infinis. Le vent et les vagues sont naturellement accessibles, sans frontière ni contrepartie. Chaque spot a ses adeptes, ses codes. La glisse est plurielle. Selon son niveau et son humeur, chacun peut s'écarter. Slalom. Free ride. Vagues. Vitesse. Longue distance. Windsurf. Kitesurf. Surf, Stand-Up paddle quand le vent n'est pas au top... Sur terre, escalade et VTT à la Clape ou parapente sur les falaises de Leucate... Comprendre l'esprit de la glisse n'est pas si simple. Il se retrouve aussi bien dans le bruit d'une board lancée au planing ou du claquement d'un Ollie en skateboard que dans le move d'un grimpeur.

En 2012, une filière glisse prend naissance. Deux ans plus tard, les riders se fédèrent pour

se faire reconnaître, exprimer leurs attentes, leurs différences, leurs espoirs, leurs craintes aussi... Ces rencontres entre institutions, pêcheurs, écologistes et riders, catalysent l'état d'esprit glisse dans un mouvement spontané. Des univers différents se découvrent, dialoguent, apprennent à se connaître, se respecter. Les réseaux sociaux feront naître la communauté Wind Valley, en 2015. Des liens forts se tissent, la communauté Wind Valley prend son envol.

L'avenir de la glisse, et donc son économie, dépendent prioritairement du libre accès pour tous les usagers aux terrains de jeux. La Wind Valley n'est pas un territoire géographique figé, c'est avant tout un état d'esprit à partager. Les riders de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées Orientales, de toute l'Occitanie se retrouvent pour partager une session. D'autres, plus éloignés en Europe, rejoignent la communauté Wind Valley depuis 2015. Tous portent les mêmes valeurs de plaisir, de liberté, d'évasion et de nature préservée.

Le vent est l'adn de la Wind Valley ! La Région Occitanie veut être la première Région à énergie positive de France, à l'horizon 2040. Elle mise sur les prochaines éoliennes flottantes installées au large de Barcarès-Leucate, Gruissan et Port-la-Nouvelle.

La Wind Valley peut devenir un modèle économique et écologique porté par une gouvernance agile. Pour faire, entreprendre et innover ensemble en mutualisant les moyens matériels et promouvoir l'intelligence collective. Pour éviter les visions mégalos et les errances urbanistiques qui dénaturent l'environnement. La Wind Valley doit favoriser également l'épanouissement social et culturel. Elle peut faire du vivre ensemble un modèle de société créateur de sens. La glisse est avant tout un art de vivre. Sa dimension fun facilite le partage et le brassage des différences. Le skatepark de Narbonne, depuis 2014, ainsi que le Coursan Pumptrack, ouvert en février 2019, le confirment. Les jeunes de Coursan, Salles-d'Aude, Fleury, Narbonne et

Perpignan ont pris d'assaut les pistes. BMX, roller, skate, trottinette, VTT... tous les sports de glisse urbaine se côtoient et partagent l'espace. Peu importent les origines, l'âge, le niveau social : ces melting-pots diffusent l'état d'esprit Wind Valley. Demain, les animations, les fêtes, les grandes manifestations s'imprégneront de cet art de vivre alternatif. Plus qu'une mode, ce lifestyle sera une expression libérée de la culture Wind Valley.

La Wind Valley se veut un écosystème : son équilibre repose sur une cohabitation harmonieuse et pérenne entre les activités humaines et les biotopes naturels. Comme le monde, la Wind Valley sera ce que nous en ferons ensemble.

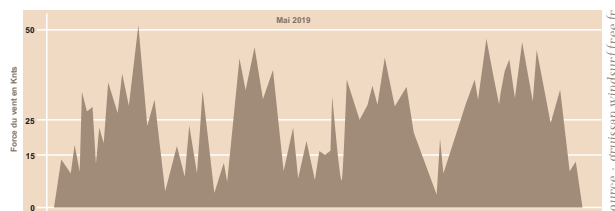
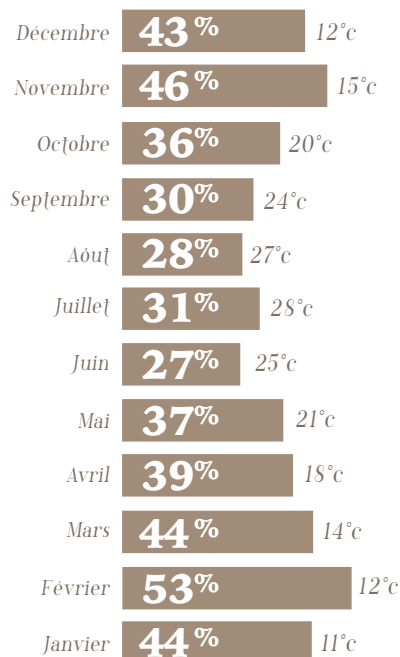
Un fantastique terrain de jeu au cœur de l'Europe



+200 jours de vent par an.

Proportion du nombre de jours de vent par mois supérieur à 15 Kn/s : moyenne sur 15 ans.

Température maximale de l'eau relevée sur le mois.



Relevés à Gruissan pour mai 2019 :
Vent Max = 51,3 Kn/s
Force sup. à 15 Kn/s = 20 jours
(N/NO = 20 jours - S/SE = 6 jours)

Pisse-Vaches

(Wake)

Saint-Pierre-la-Mer

(Beach Parc / Kite / Sup)

**La Clape
de Fleury**
(VTT)

Coursan Pumptrack

(Skate / BMX / Trotinette)

Les Crêtes de Vires
(Escalade)

Les Caunes
(Escalade)

Les 4 Miss
(Escalade)

La Couleuvre
(Escalade)

La Chandelle
(Escalade)

La Crousade
(Escalade)

La Plagette

(Wind / Kite / SUP)

**Narbonne
Skate Parc**
(Skate / BMX / Trotinette)

La Nautique
(Wind / SUP)

La Sèche de l'Aude

(Kite / Wind / SUP)

Les Chalets de Gruissan

(Wind / Kite / SUP / Surf)

La Vieille Nouvelle

(Wind / Kite / SUP)

Port-La-Nouvelle

(Wind / Kite / SUP / Surf)

Port-Mahon

(Wind / SUP / Kayak)





Le Rouet
(Wind / Kite / SUP)

Les Coussoules
(Wind / Kite / SUP)

La Franqui
(Wind / SUP / Surf)

Leucate Plage
(Wind / Kite / SUP)

La Falaise
(Paragliding)

Les Pilotis
(Wind / Kite / SUP)

Les Trois Colonnes
(Wind / Kite / SUP / Surf)

Port-Leucate-Plage
(Wind / Kite / SUP)

L'Agly
(Wind / Kite / SUP / Surf)

**Les Singles
de Leucate**
(VTT)

**Canal
de Speed**
(Wind / Kite)

Char à voile
(Dirt / Wind / Kite)

Salin de la Palme
(Wind / SUP)

Le Goulet
(Wind / SUP / Skate)

La Mine
(Wind / SUP)

Le Parc à Huîtres
(Wind / SUP)

Les Dosses
(Wind / SUP)

Le Télési
(Wind / Wake)

Éole
(Wind / SUP)

La Coudalère
(Wind / Sup)

PHOTO CHRONO- LOGIE



GRUISSAN

2002

A Leucate, les premières boards Doll prennent vie grâce aux mains d'**Alex Bedlewski**. **Jonathan Selva**, shaper, le rejoint en 2009.



2013
Le Défi Kite

LEUCATE

GRUISSAN

1996

avril

Mondial du vent

Durant 6 jours, les meilleurs compétiteurs mondiaux se défient à Leucate-La Franqui devant environ 200 000 personnes. Un événement imaginé par **Michel Amsellem**.

2001

mai

Le Défi Wind



2008

800 inscrits au Défi Wind



2014

Réhabilitation et extension du skate park de Narbonne



Philippe Bru lance le Défi Wind, le rendez-vous référence des windsurfers du monde entier. En 2019, 1 400 riders internationaux défient la Tram sur le spot de Gruissan.



Didier Codorniou (maire de Gruissan) et **Philippe Bru** lancent le Défi Kite. 7 ans plus tard, le plus gros événement kite au monde attire 400 kitesurfeurs de toute l'Europe !

NARBONNE

2016



Jacques BASCOU, président du Grand Narbonne, impulse la structuration d'une filière Glisse et vent sur le territoire et lance les premières assises de la glisse et du vent en collaboration avec la CCI de Narbonne. 100 acteurs de la filière s'y réunissent et participent à ces débats fondateurs.



Sortie du livre **Défi Wind**. L'événement entre dans la légende du windsurf.

2015

août

Naissance du mouvement

Wind Valley

1^{ères}
assises
de la glisse

LEUCATE

2016

avril

Premier plan glisse Grand Narbonne

En définissant son Plan Glisse 2017-2020, le Grand Narbonne affirme son ambition d'œuvrer à la structuration et au développement d'une filière Glisse innovante.



Michel Py (maire de Leucate) fête les 20 ans du **Mondial du Vent**. Rob Douglas et Angély Bouillot sont sacrés.



La communauté Wind Valley voit le jour. Elle rassemble pratiquants, représentants des institutions publiques et du secteur privé.

Jacques Bascou (président du Grand Narbonne), Stéphane Énard (responsable filière Glisse au Grand Narbonne), Pascal Côté (Wind Valley) et Laurent Bady (PLN Windsurf).



Jean-Christophe Meyer et **Alain Péréa**, directeur du PNR La Narbonnaise, échangent sur le label eco-friendly.

LA PALME

GRUISSAN

**1^{ères}
convention
Glisse**

2017



Neil Pryde, fondateur du groupe éponyme, s'invite en vidéo à la 1^{ère} convention Glisse. Il insiste sur l'importance du **Défi Wind** pour la promotion de la filière Glisse.



ST-PIERRE-LA-MER

2018
août

**1^{er}
Beach
Park**

2017
avril
**Stade
de
vitesse**

1^{ère} épreuve du **Speed Master** La Palme, sur un chenal de 500 m.



Arrêté préfectoral
autorisant le projet d'extension du port et l'assemblage des fermes pilotes éoliennes.

**Pump
Track**

Création et ouverture du Pump Track de Coursan. Un des plus grands de la Région Occitanie.



COURSAN



Phil Carbon (Pc2) réalise sur place (atelier de shape installé sur site) une planche siglée « **Eolmed** » à l'occasion du Défi Wind (Eolmed partenaire officiel)

PORT-LEUCATE

2018

**2^e
convention
Glisse**



Thierry Seray, dirigeant de l'agence Code Zéro, parle way of life et met en perspectives les sports de glisse à l'horizon 2030.



LEUCATE

LA PALME



2019 1^{er} Prince of Speed

À La Palme, sur
Les Salins, Jean-
Paul Fauran, le
maire, bat les
records de vitesse
avec Principe
Baldini.

**PORT-LA-
NOUVELLE**

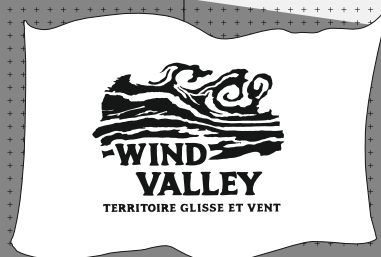
**3^e
convention
Glisse**

2019

Mise en œuvre
du projet de
la Manufacture
à Leucate et de
la Maison de la
glisse à
La Palme.

40 riders (12 pays,
4 continents)
s'affrontent sur le
spot du Rouet à
La Palme lors
de la 2^e édition.
En 2018, 5 records
mondiaux et
12 records nationaux
étaient tombés.
Imaginé par
Principe Baldini.

LA PALME



**La Wind Valley
devient
marque
territoriale**



Ivan Cacaly (SeaClone) et Alex
Bedlewski (Doll Kiteboard)
réfléchissent à l'agencement
des espaces de La Manufacture
dédiée à la glisse. La mairie de Leucate
met le bâtiment à disposition.



2020...

Les premières machines équiperont La
Manufacture construite à Port-Leucate. La
Maison de la Wind Valley ouvrira ses portes à
La Palme. Le projet du **Beach Park** des Dosses aux
Coussoules (KSL) sera mis en œuvre. Au total, la
Région et le Grand Narbonne investiront
2 M€ pour développer l'économie du vent.

Le projet **éolien** offshore sera développé au large
de Barcarès-Leucate, Gruissan et Port-la-Nouvelle.
L'extension du port permettra l'assemblage
des éoliennes sur site.

POUR ALLER plus loin

PROS RIDERS

Ce n'est pas un hasard si la Wind Valley a donné naissance à autant de champions

Ils sont nés ici ou y ont élu domicile. Ils ont appris à dompter le vent, chacun dans sa discipline de prédilection. Quand les conditions sont optimales, on repousse plus facilement les limites...



Marion MORTEFON

Née le 1^{er} juin 1992, vit à Sigean.

3^e mondiale au Ranking PWA Slalom 2015. Vice-championne de France en 2014 et 2016. 5^e mondiale en 2015, vainqueur du Défi Wind 2015.



Sam ESTÈVE

Né le 15 octobre 1997, vit à Leucaète.

5^e mondial sur le circuit PWA Freestyle en 2018. Vainqueur du Leucaète Freestyle Contest en 2015. Champion du monde Freestyle chez les jeunes en 2015.



Pierre MORTEFON

Né le 5 mai 1989, à Narbonne.

Vice-champion du monde de funboard slalom en 2015 et 2016.

Vainqueur du Défi Wind en 2010 et 2015.



Pascal MAKA

Né en 1957, vit à Gruissan.

1^{er} recordman du monde de vitesse homologué en windsurf en 1986. Détenteur de 3 records établis en 1982 (27,59 nœuds) ; 1986 (35,56 nœuds) et 1990 (42,91 nœuds).



Nicolas AKGAZCIAN

Né le 4 juin 1985, a débuté à Leucaète.

9^e au Fuerteventura Freestyle en 2018. 2^e au Men's Slalom 2015.

4^e mondial du Freestyle PWA de Windsurf en 2015.

Vice-champion d'Europe freestyle en 2010. Vainqueur du Men's Freestyle Indoor de Londres en 2005.



Poema NEWLAND

Née le 4 mai 2000, à Narbonne.

Vice-championne olympique aux JO de la Jeunesse 2018.

A seulement 18 ans, elle est vice-championne du monde, vice-championne de France. Elle figure dans le Top 5 mondial en Twintip Racing.



Nicolas WAREMBOURG

Né le 9 avril 1981, vit à Gruissan.

Vainqueur du Défi Wind de Gruissan et du Défi Wind de Bonaire en 2018.

5^e au championnat du monde de slalom et champion de France longue distance en 2017. 3^e au championnat du monde de slalom en 2015.

Champion de France en Formula.



Principe BALDINI

Né le 10 juin 1968, organise le Prince of Speed à La Palme.

Détient 5 records du monde et 12 records nationaux de vitesse. Champion d'Europe de Speed windsurfing en 2009.



EVENTS

GRUISSAN : LES DÉFIS WIND & KITE



Grand Narbonne

Plus grand rassemblement de windsurfers et kitesurfers au monde, plus de 1 000 pros et amateurs s'y retrouvent, chaque année, pour une longue distance hors norme.

LA FRANQUI : MONDIAL DU VENT



Grand Narbonne

Le Mondial du Vent ouvre, chaque année, la saison touristique et consacre Leucate comme l'une des grandes destinations glisse en Europe. En 2019, il accueille la Coupe du monde de kitesurf freestyle, première étape du circuit et unique épreuve en France.

LA PALME : PRINCE OF SPEED



Grand Narbonne

Une course de vitesse de 500 m en mer (Kite et windsurf), homologuée par le World Speed Sailing Record Council (WSSRC)...

ST-PIERRE-LA-MER : COUPE DU MONDE JUNIOR DE KITESURF



Hervé Jacquet

En plein essor depuis 2016. Avec 50 participants, plus de 20 nationalités, l'événement est un rendez-vous international incontournable.

Des événements internationaux et un hymne à la glisse sous toutes ses formes

Le Grand Narbonne accueille chaque année des milliers d'amateurs de glisse. Avec le vent pour porte-drapeau et des pros riders pour ambassadeurs, le territoire peut booster son économie en faisant d'une ressource naturelle une filière dynamique !

Avec l'organisation d'événements internationaux, des champions de haut niveau, des shapers qui s'exportent, le territoire renforce son attractivité, depuis 2000.

Aujourd'hui, 45 nationalités s'affrontent lors des compétitions organisées sur le territoire. Sur les 8 spots (5 en mer et 3 sur les étangs), 8 à 10 000 riders réguliers cumulent 15 000 journées de pratique. L'économie locale de la glisse référence 60 entreprises (hors restauration et hébergement) qui ont permis de créer 250 emplois. L'engouement grandissant des sports de glisse a également un impact sur d'autres

secteurs d'activités tels que le tourisme, la restauration et l'immobilier. L'économie du vent générerait ainsi un chiffre d'affaires de 40 à 50 millions d'euros consolidés sur le territoire du Grand Narbonne.



À Port-Leucate, le Comité départemental de l'Aude, a organisé, en 2019, la première édition du championnat de France open et espoirs de Windfoil, kitefoil et kite freestyle.

WIND VALLEY FAMILY





En 2012, ils ont quitté
Lyon, vendu la maison
et changé de job pour
venir vivre **leur rêve
de vent et de liberté
dans la Wind Valley.**
*Retour sur une journée
ordinaire d'une famille
extraordinaire.*



Première question du jour : le vent !

« Maman, sur quel spot on va naviguer aujourd'hui ? »

Christelle est devenue enseignante à Port-La-Nouvelle. Comme tous les mercredis, elle récupère **Dionys** à la sortie du collège. **Lillon**, en CM2, l'accompagne, il n'a pas classe.



Après les courses et la boulangerie, on longe les étangs de La Palme. Les kites sont déjà en train de tirer des bords. La Tram est bizarre, aujourd'hui, le choix du spot ne sera pas simple.





Le déjeuner est vite avalé ! Tout le monde saute dans le camion toujours chargé avec le matos.

Mathis (avec la casquette) râle un peu, il s'est blessé en skate hier. À 17 ans, il est déjà top rider au Mondial du vent ! Pour lui, la Tram est trop Nord pour le spot du Rouet, il faut tenter PLN ou Gruissan...

Christelle lance d'un ton moqueur : « De toute façon, toi, tu navigues pas aujourd'hui », en lui tendant ses béquilles.



Sur le chemin du Rouet, **Didier**, dit « Poupoun », les informe qu'il a déjà changé de spot et les attend à PLN. Les réseaux sociaux sont plus précis que la météo...



Seconde question du jour : le vent !

**« ...Et toi, tu prends
quelle surface de voile ? »**



Arrivé sur le spot,
le choix du matos
reste LA grande
incertitude. « Tu
changes de voile ? »,
demande **Dyonis**.

La réponse des
riders est unanime :
« Oui, en 4,2, on se
fait chahuter, on
passe en 3,7 ! »





La Tram souffle à 35 nœuds. En clair, ça rentre costaud, mais pas au point de se réfugier sur les étangs ! « Les enfants ont l'habitude, les 4 ont tous navigué avant de savoir nager », nous lance **Christelle**.



Après avoir monté 2,7 m², **Lillon** change pour finalement gréer 2,2.



228 jours de nav en 2018 : le graal pour ces passionnés... Leur kif, c'est sortir par toutes conditions, en planche, sup, surf ou foil qui permet de naviguer dès 5 nœuds. Avec la même « banane » tout l'après-midi, **Christelle** est bien loin du stress lyonnais.

WIND VALLEY : family



Une fois encore,
ce seront eux qui
fermeront le spot.
Lillon devrait bien
dormir ce soir.
Demain, c'est école...
jusqu'à 16h30.



Après la session,
nous discutons
avec deux
Toulousains,
Guillaume et
Nicolas, qui
viennent de se
mettre à la
planche. « On s'est
fait bouger
aujourd'hui, avec
ma planche de
120 l, j'étais pas
adapté du tout ! »
(Rires).

24 voiles, 15 boards, à chaque fin de session, c'est Tetris en famille

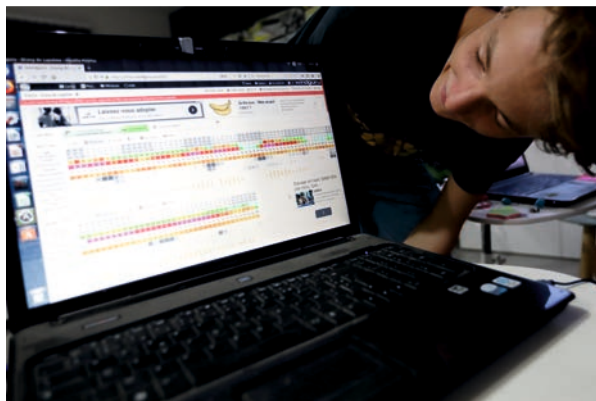
L'investissement maïos est énorme : heureusement dans la famille, on ne boit pas, on ne fume pas et on ne voyage pas... sauf 2 semaines par an en Bretagne pour... surfer sans vent », précise

Jean-Eudes, le papa, prof en collège à Narbonne, qui les a rejoint après sa journée de travail.



Dernière question du jour : le vent !

« ... Ça dit quoi les prév météo pour les prochains jours ? »



Retour à la maison, c'est le rituel, **Christelle** poste et commente sur Facebook les photos du jour. Leur page est très suivie car les commentaires sont francs ! Super nav ou nav pourrie, la réalité est retranscrite intacte. **Jean-Eudes**, quant à lui, est sur son ordi qui rame, il check les prév météo tous les soirs : Windguru, puis Météo France...
« Demain ça baisse un peu, mais, j'y serai ! »

Le téléphone sonne, **Ellian**, l'ainé qui étudie en IUT à Montpellier raconte : « J'ai pu naviguer en 4,8 cette après-midi, je redescends samedi, ils annoncent 25 nœuds... »



#COMMUNAUTÉ

« Être à l'écoute des riders pour imaginer de nouveaux concepts d'événements »

Certains riders préfèrent le fun, d'autres la compète ! Mais, tous aiment se tirer la bourre sur l'eau. Un paradoxe que la Wind Valley a bien compris ! L'écoute et l'échange permettent de créer de nouveaux formats d'animation plus accessibles et plus ludiques, pour rapprocher les différentes disciplines...



« Rencontrer les riders et comprendre leurs besoins, c'est la clé de toute communauté », précise **Stéphane**.

Mathis propose d'organiser un rassemblement de freestylers. Il veut constituer des teams d'hommes et de femmes de tous âges,

d'experts et de débutants. Son but : du fun en brassant les générations et les niveaux. Il voit plutôt une course de relais entre équipes sur deux jours. Une organisation implique pas mal de contraintes, Stéphane et Manu vont vite le rassurer et trouver les solutions adéquates. Wind Valley apportera la sécu, la logistique (le zodiac, les bouées...).

Manu s'occupera des aspects juridiques avec la fédération. Mathis et Jean-Eudes sont ravis, tout est sur les rails.



Naviguer ensemble crée du lien. **Nicolas Akgazcian** et d'autres pros joueront le jeu aux côtés de Mathis.

Une semaine après le reportage Wind Valley Family, on retrouve **Mathis** et **Jean-Eudes** avec **Stéphane** Erard, responsable de la filière Glisse au Grand Narbonne.

Aider les riders à se rencontrer



#MASTER CLASS

Naviguer avec des pros

Master Class... des sessions conviviales où pros et amateurs naviguent ensemble et partagent les expériences



Marion Mortefon pro rider, vainqueur du Défi Wind en 2015 et championne de Slalom.

C'était une première cet été, le Comité Départemental de Voile (CDV) et le Grand Narbonne ont lancé ces rencontres. Tout amateur de glisse pouvait s'offrir une nav avec les pros de la Wind

Valley tels que Pierre et Marion Mortefon. Chacun a pu faire le plein de conseils sur le matos, la technique, les réglages, les jibes, les départs... Un vrai moment de partage dans une ambiance au top !

Chargé de l'animation du territoire autour de la glisse, au sein du Comité départemental de voile, **Manu Canepa** joue son rôle d'accélérateur de projets. Qu'ils soient existants ou portés par des assos, des clubs ou des riders, il connaît les rouages pour faciliter toutes les initiatives.



Rider : **Bastien**, en foil au spot de Port-Mahon en 2017.





Session brainstorming in Wind Valley...

Alex Bedlewski (Doll), **Edouard** Rocher (maire de Coursan et vice-président en charge de la filière Glisse), **Teiva** Cantiran (Teiva Sails), **Stéphane** Erard (responsable de la filière Glisse) et **Ivan** Cacaly (SeaClone), notre photographe du jour, travaillent sur le plan d'aménagement des différents espaces de La Manufacture de la glisse.

MADE IN WIND VALLEY

ou comment passer de l'artisanat à la semi-industrialisation en Occitanie

*Au cœur de la Wind Valley prend place
La Manufacture, dédiée à tous ceux qui pensent
qu'il est possible et souhaitable de relocaliser une
production de matériels de glisse (boards, voiles, foils,
accessoires...) à proximité des lieux de pratique
les plus réputés d'Europe.*



À l'origine, les shapers (les artisans de la glisse) produisaient à l'unité. Comme beaucoup d'univers, ce marché s'est développé puis s'est laissé séduire par le chant des sirènes de la mondialisation. D'où uniformisation des produits, perte de qualité, hausse des coûts pour pallier transport, surenchère marketing et réseaux de distribution en cascade...

**L'Asie concentre
95 % de la production
mondiale.**

Mais, les mentalités évoluent, elles suivent les mêmes tendances, la même recherche de circuit court que la consommation agroalimentaire et vestimentaire. Addict d'environnement et de nature, les riders sont les premiers à vouloir consommer bio-sourcé, local et durable.



STRATÉGIE

Mutualiser des outils de production au cœur du territoire Glisse et vent

Aujourd'hui, les technologies permettent de produire localement des mini séries hyper spécialisées en optimisant les coûts.

L'acquisition et la mutualisation d'une chaîne de production 3D contribue au développement de l'activité des artisans du territoire et à la pérennisation de leur savoir-faire. L'objectif est d'aboutir à un label Wind Valley, garant de la qualité d'une production locale éco-responsable, une évidence au sein du Parc Naturel Régional de la Narbonnaise !

La relocalisation de 5 à 6 % de la production mondiale en Occitanie est une vraie opportunité !

Grâce à ces investissements pertinents, il est possible de répondre à l'attente d'un marché mature en quête d'équipements de qualité, des produits conçus et testés localement par et pour des riders, adaptés à leur pratique

et aux plans d'eau qu'ils fréquentent.

La proximité est une demande économique forte !

La Région Occitanie a tous les atouts, avec ses 220 km de côtes, ses spots réputés sur les cinq continents, ses compétitions internationales, ses écoles et ses artisans qui s'exportent. Elle accueille 20 000 pratiquants qui cumulent 150 000 journées de glisse par an. La filière glisse référence 170 entreprises et 1 000 emplois. Les 8 spots du Grand Narbonne accueillent 10 000 riders réguliers (15 000 journées de pratique). On recense 60 entreprises -hors restauration et hébergement- spécialisées, créatrices de 300 équivalents temps plein directs. L'engouement grandissant des sports de glisse profite, en outre, à d'autres secteurs tels que le tourisme, la restauration et l'immobilier. La glisse génère un chiffre d'affaires de 40 à 50 M€

consolidés sur le territoire.

La Région a fait du circuit court un axe majeur de développement comme en témoigne la promotion de la production agroalimentaire locale et bio. Le marché de la glisse est désormais mature pour initier la même démarche. Les riders se tournent de plus en plus vers le fait main (customisé). Les shapers locaux proposent déjà des boards, foils et accessoires de haute qualité à des prix très concurrentiels. Il est temps d'industrialiser ces process ! Une démarche déjà éprouvée et réussie en Aquitaine (surf)...

À Leucate, une manufacture de la glisse pour mutualiser les outils de production...

La création d'une filière glisse implique un développement raisonné d'un écosystème autour des spots et des synergies entre artisans shapers, shops, riders, écoles, fédérations de voiles et



SeaClone Boards,
Teiva Sails et Doll
Kiteboarding : ce sont
les trois premières
entreprises qui
bénéficieront de la
**mutualisation
des outils de
production
dédiés à la glisse.**
Fraiseuse 3D /
découpe laser /
impression
numérique sont en
cours d'implantation
dans un bâtiment
de 500 m² à
Leuca[te]...

2 millions d'euros : l'Agglo et la Région ensemble pour relocaliser cette production

collectivités territoriales. La Région et le Grand Narbonne investissent 2 000 000 € afin de se doter d'une manufacture spécialisée pour assurer une production semi-industrielle émergente et attendue (mini séries).

La réussite de cette relocalisation passe par une structuration de l'activité autour des zones de pratique.

La Manufacture de la glisse sera implantée dans la zone d'activité de Leucate, une des références mondiales du kitesurf et du windsurf. Cet espace dédié de 500 m², sur deux niveaux, mutualisera les outils de production (imprimante 3D, fraiseuse à commande numérique,

Il intégrera une centrale d'achat groupé de matières premières ainsi qu'un showroom permanent pour les visiteurs et acheteurs. Il accueillera de nouvelles initiatives de production innovantes rattachées à la culture glisse.

Une maison de la glisse à La Palme pour fédérer les savoirs et innover...

La filière glisse locale doit s'inscrire dans une démarche globale. La Maison de la glisse fédérera les savoirs et l'innovation. Véritable pôle d'excellence, elle assurera la formation des riders de haut niveau, en préparation pour les prochains Jeux Olympiques, notamment. Son think tank suivra

l'évolution des tendances, portera les jeunes concepteurs en recherche expérimentale et préparera les phases de semi-industrialisation. Il favorisera la convergence de différents savoir-faire en quête d'innovation et de concepts nouveaux : partenariats R&D avec des start-ups de Toulouse ; étude aérodynamique ; ou production de pads (antidérapants) en composite de liège en profitant de l'expertise de producteurs régionaux de bouchons écologiques...

D'autres aménagements (Saint-Pierre-la-Mer, Port-Mahon, La Palme-Le Salin...) sont prévus pour développer cet écosystème. Sans pour autant dénaturer le littoral et les territoires préservés. La création d'un label Wind Valley, reconnu en Europe, permettra d'inscrire l'économie du vent dans une démarche éthique et environnementale forte.

SEA
CLONE
BOARDS

Shape your dream



« Je shape comme il y a quarante ans. Toutes mes planches sont faites à la main. Ce qui est important, c'est de réfléchir aux matériaux, aux biocomposites comme la fibre de lin, le chanvre... »



Shaper, c'est mettre en forme des sensations.

Ivan Cacaly ne fait pas dans le prêt-à-surfer.

« Il faut d'abord comprendre le rider, pouvoir apprécier ce qu'il veut et ce qu'il peut faire avec une board. On établit une relation forte en parlant ensemble. La réflexion et la recherche, c'est le petit œuvre. Avec les mains, ensuite, on fait le grand œuvre en donnant la forme adéquate au pain. »



À le voir ainsi arriver, l'homme ressemble à ces grands bûcherons américains ténébreux. Il a fière allure du haut de ses 48 ans. On ressent rapidement qu'il a beaucoup profité du bon air des montagnes et qu'il a grandi skis aux pieds dès ses premiers pas. Un gars discret. Un sacré baroudeur. Un rider dans l'âme. Il a sillonné la planète en quête de vagues et de rencontres. Il a surfé du Pays Basque aux Landes et en Bretagne ; il en

connaît tous les coins et les recoins. Il a même laissé des traces d'ailerons à Guincho et Nazaré (Portugal), aux Antilles, en Australie et au Costa Rica, en 2018... Bref, on pourrait trouver ses empreintes sur le sable de presque toutes les plages. Il y a fait de très belles rencontres et brassé avec de vraies gens. *« On sait très vite quand les gens font semblant, on les sent venir de loin. Le paraître et moi, ça fait deux. »* Retour en 2002... Il rêve de planches

« Une board n'est pas un kleenex, elle doit être faite pour durer. »

différentes, plus courtes et plus compactes. Il raccourcit alors sa board et reshape l'avant. « Sur les spots on me regardait bizarrement, on se posait des questions... » Mais très vite, un pote lui demande de raccourcir la sienne, puis un autre et encore un autre. Pris par son métier d'éducateur spécialisé et son implication auprès des personnes souffrant d'autisme et de psychose, il se sent tiraillé. « En 2006, l'envie de vivre pleinement mes passions me taraude. Je veux me réaliser, m'exprimer pleinement en créant. Pour le fun, je fais du graphisme sur toutes sortes de supports de glisse. J'ai une approche éclectique mais un seul principe : ne pas dénaturer la nature. »



Photo : SecClone Boards

Nicolas Raffi, rider complet surf & kite et vidéaste pro, couvre officiellement les événements tels que Engie Kite Tour et Kpra. Il roule pour SCB sur **Soyouz 5'2 carbone lin**.

« On peut être eco-friendly et shaper des boards très performantes ! »

Ivan est skieur, surfeur, windsurfeur, supeur, dessinateur, peintre, programmeur numérique. Sous ses airs de grand ténébreux se cache un homme sensible. Ses aspirations et son envie de transformer le monde, le sien en particulier, semblent épouser une quête d'harmonie. C'est une forme d'écologie de la pensée car créer, c'est puiser des sources d'inspiration au sein de son environnement, utiliser les ressources naturelles en apprenant à mieux les respecter.

« Je shape comme il y a quarante ans. Toutes mes planches sont faites à la main. Ce qui est important, c'est de réfléchir aux matériaux, aux biocomposites comme la fibre de lin. Il faut d'abord les maîtriser. La pierre de lave est moins sujette à la chaleur que les composites pétroliers... Je reste fidèle à mes convictions :

je veux faire différent. » Et à chaque coup de rabot, il fait évoluer et progresser son art.

Depuis quelques mois, Ivan s'essaye au travail du chanvre, une fibre naturelle comme le lin. Shaper « old style », c'est tout un état d'esprit. C'est un apprentissage continu, une R&D très pointue. Une œuvre quasi alchimique. Même s'il maîtrise son art, il demeure toujours en quête de perfection. « La planche, c'est un peu ma quête de la pierre philosophale, on peut dire ça oui. C'est sur les vagues que tu sais si la transmutation est réussie. »

« Permettre aux autres d'être différents, c'est aussi les éduquer au respect de la nature. Je m'évertue à travailler en harmonie avec la nature et de la façon la plus écologique possible.

Je ne fabrique pas de planche jetable. Une board n'est pas un kleenex, elle est faite pour durer. Cela m'énerve vraiment de devoir réparer des planches de série neuves déjà faussées ou conçues pour casser rapidement... Une planche doit pouvoir être réparée. Chaque board SeaClone a une âme, elle est à l'image de son rider et suit sa progression au fil des sessions. Tout le monde n'a pas envie que sa jambe arrière lui brûle ni de ressentir les vibrations du carbone dans ses articulations. Il n'y a pas que l'extrême pour exprimer sa différence. Ceci dit, je



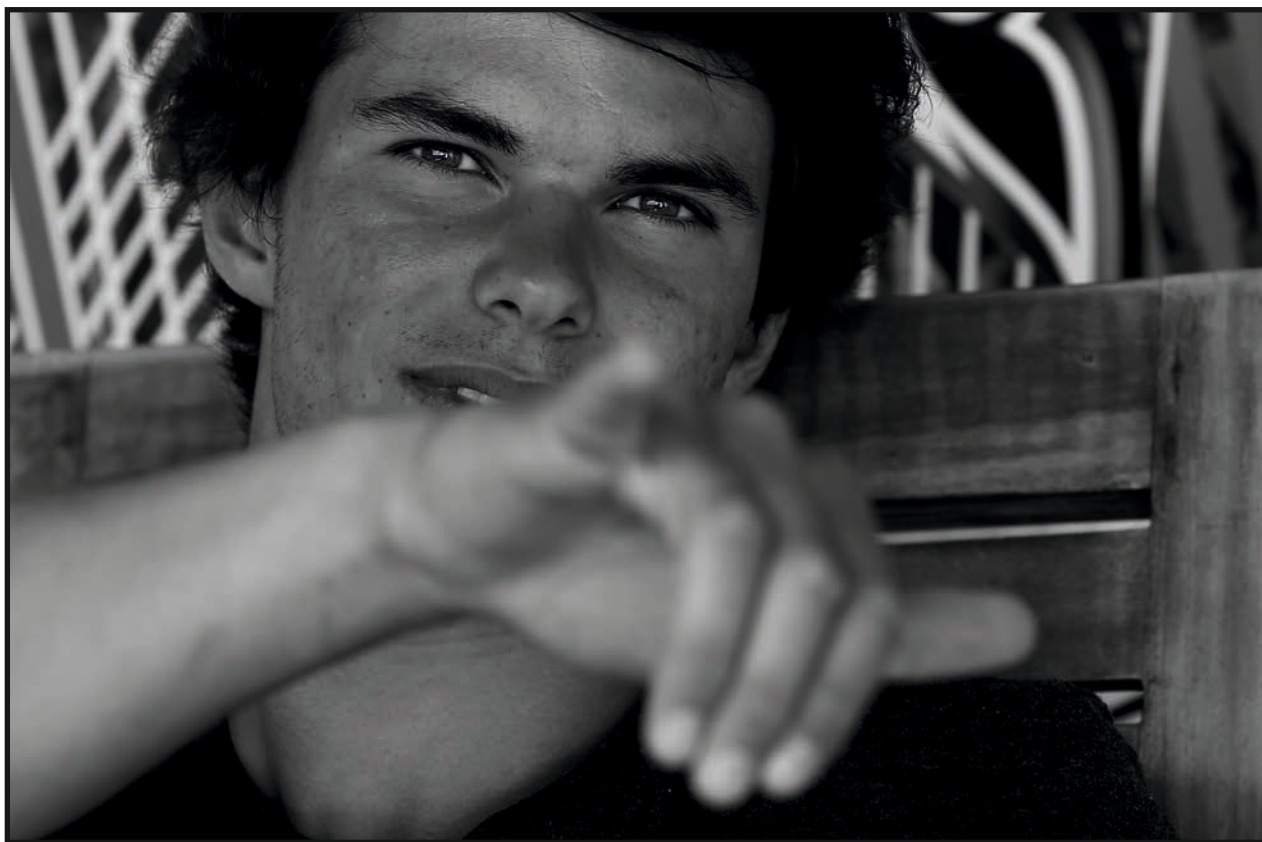
On peut être eco-friendly et shaper des planches très performantes comme l'illustre le succès d'Ivan Cacaly. L'atelier SeaClone démontre par les choix et les actes qu'une entreprise peut réussir en choisissant le développement durable et en étant en adéquation avec les engagements d'un territoire protégé (Parc Naturel Régional de la Narbonnaise). La prise de conscience que l'écologie est l'économie de demain est déjà

A man in red and white striped swim trunks is captured mid-air, performing a takeoff or landing maneuver on a surfboard. He is positioned over a breaking wave, with a large splash of white water behind him. The ocean is a deep blue-green, and the sky is a pale, clear blue. In the background, several yellow and orange buoys are visible in the water. The foreground shows a sandy beach with some seaweed.

www.seacloneboards.com

TEIVA
SAILS

La voilerie selon Teiva



*« Il n'y a plus rien en France dans ce domaine
et, pourtant, la voile c'est le moteur. »*



Crédit photo : Teiva Sails

2016. Nous rencontrons **Teiva Cantiran**.
*Il s'imaginait qu'il était possible de relocaliser
la production de voiles en France.*
Trois ans plus tard, il nous prouve que ce n'était
pas le doux rêve d'un « gamin » de
19 ans, mais une vision mûre, éveillée et lucide,
face à l'overdose de marketing tentant de maquiller
l'uniformité des importations exotiques. Bref, un
esprit sain dans un corps sain... Flash back sur un
fils du vent et des vagues.



Marseille, Saint-Barthélemy aux Antilles, Saint-Nazaire, Sainte-Marie... les Cantiran sont une famille de baroudeurs qui ont toujours vécu au bord de l'eau. Après l'expatriation, Pascal, son père, trouve un emploi chez Catana (constructeur de catamarans) et profite de son licenciement économique pour créer BMS, société spécialisée dans la maintenance régulière, le refit et le suivi de catamarans, yachts, superyachts et voiliers.

« *Éduquer, c'est transmettre. C'est ce que nous avons essayé de faire avec Teiva, lui donner aussi la passion du vent et des vagues...* »
Pas étonnant que le filston ait la fibre de l'entreprise.

En 2009, Teiva a onze ans, il découvre la planche alors que la tendance, y compris médiatique, est au kite. « *Papa pratiquait les deux disciplines, il a voulu m'initier au kite mais je n'ai pas*

accroché. Je regardais des vidéos sur Youtube. Je me souviens que lorsque j'avais trois-quatre ans à Saint-Barth, il me faisait traverser le lagon au planing... J'étais à genoux sur l'avant de la planche, une antique Mistrale Équipe. Les sensations de glisse et le bruit du planing sont à jamais gravés dans mes gènes. » Certains n'hésiteraient pas à parler du bon vieux temps, Teïva s'échappe quelques secondes puis revient avec une photo. « Mon premier planing, c'était sur la base militaire de Saint-Hypolite. Mon père était en kite et moi sur une Bic Rock'n'roll, une voile triangulaire et 35 nœuds... (Rires) », me raconte-t-il avec la même émotion qui transparait dans la voix de son père. « Mon kif, c'est le slalom vitesse parce qu'ici on a les meilleures conditions d'Europe. Il y a des



(De gauche à droite, Pascal, Teïva et Marielle)
La famille, une valeur que **les Cantiran** portent haut et fort... tous pour un et un pour tous.

vagues mais les top sessions sont rares. Je fais de la vague avec les potes pour faire joujou (Rires). C'est fun, ça détend ! »

Pascal, qui n'a rien perdu de la conversation, relance alors son filston : « De toute façon, il est raide comme un piquet, en vagues il faut être souple... »

Cet esprit de compétiteur que cultive Teïva inspire aussi ses études. « Je suis passionné de réglage de voiles, d'ailerons et de tout ce qui optimise la glisse et la vitesse. C'est cette ingénierie là qui me fascine, l'écoulement de l'air et le profil de la voile. Je m'intéresse à la conception des voiles depuis mes quatorze ans. » En troisième, le collège lui impose un stage de découverte de la vie en entreprise. Épure

l'accueille pendant une semaine, c'est la révélation « *La semaine de stage est passée vite, bien trop vite, pour que je puisse terminer ma première voile... 3,3 en dacron, c'était une grosse merde, une porte, mais j'étais fier de moi... »*

Avec ses économies, il s'achète alors une vieille machine à coudre à 150 €, des tissus et squatte le garage familial, son premier atelier.

Son Bac S en poche, Teïva opte pour un BTS de construction navale à Quiberon (Lorient), faute d'école spécialisée dans la région la plus ventée d'Europe. « *C'est fou, tu imagines, on me proposait d'aller étudier à Southampton en Angleterre...* » Il fait le choix de l'alternance et intègre la voilerie All Purpose, un spécialiste des voiles pour voiliers à membrane 100 % made in France.



Crédit photo : Teïva Sails

Teïva chez Philippe Cecchi. Un souvenir et des charrettes inoubliables.

Quand tu veux, tout devient possible

Coudre des voiles, c'est aussi savoir tisser des liens comme en témoigne le contrat signé avec Reptile, fabricant de mâts italien. « *Il n'y a plus rien en France dans ce domaine et pourtant le mât, c'est le moteur de la voile.* » Là encore, Teïva met le doigt là où le... mât blesse. On a perdu beaucoup de savoir-faire, d'autres se sont

Le premier à designer des voiles light wind pour le foil



Crédit photo : Teiva Sails

expatriés faute de pouvoir développer leurs activités. Lors de notre première rencontre il venait de rencontrer Horue, spécialiste des foils. « Depuis, j'ai développé une voile light wind pour la planche avec foil... J'ai certainement été le premier sur ce créneau », sourit-il. « Aujourd'hui, je peux fabriquer n'importe quel type de voile ! »

À vingt-deux ans, il parle d'écoulement, de profil, de courbure de mât... de marché, de développement marketing... « Tu vois, tout reste à faire ! », me lance Teiva en me resservant un café. La passion qui l'anime souffle sur sa vie jusqu'à faire ressurgir sa fougue.

Depuis 2016, le jeune a fait du chemin. Mais, pour lui, rien ne va assez vite ; alors, en 2017, la société Teiva Sails se diversifie dans la fabrication de jupes de pirogues, principalement de VAA V6, en collaboration avec le fabricant tahitien ARE TAHITI.

Aujourd'hui, toutes les V6 ARE vendues dans le monde, sont fournies avec un set de 6 jupes Teiva Sails. Il étend peu à peu sa réputation de réparateur de voiles de windsurf, kitesurf, dériveur, char à voile : un service unique en

France. Grâce à son stock de tissus d'origine Ka et Simmer, il répare en gardant le look d'origine et permet au matériel de ne pas perdre de valeur à la revente. Cette approche de faire durer le produit fait partie de son ADN.

Il se jette corps et âme dans le travail pour dessiner, concevoir, repenser, et réparer. Teiva fait partie de ces jeunes talents passionnés qui ont soif de savoirs. Il tisse peu à peu son nom sur la toile.



Crédit photo : Teiva Sails

Jiber, avec ses propres voiles, tu imagines le trip ?



Kellon Desaga

www.teivasails.fr

DOLL
KITE
BOARD

Flex toys for ride



Une anecdote pour saisir que la recherche de la perfection a toujours un prix : « Un jour, une série de boards est sortie de la fraiseuse avec un dixième d'erreur... Ce jour-là, on a fait le feu de camp et la grillade les plus chers de ma vie ! »



Alex Bedlewski est le Monsieur Flex des boards de kitesurf, ses jouets préférés, qu'il imagine, bichonne, pousse jusqu'à la rupture, refait et perfectionne encore et encore avec la certitude qu'il y a toujours mieux à faire. La sensualité de la glisse ne lui suffit pas, ce qu'il recherche, c'est l'orgasme. « Les boards Doll, ce sont des jouets pour adulte, des flex toys ! »



« À l'origine, un kite était conçu comme une mini board de surf avec un noyau en polystyrène recouvert de tissus et de résine. La planche était rigide puisque c'était ce qu'on recherchait en windsurf et surf. Moi, je voulais retrouver les sensations de souplesse que j'appréciais dans le snow... »

Plus flex pour lui, ça veut dire plus fin voire très fin. Il commence à shaper son kite idéal mais il

se heurte aux limites des matériaux. « J'ai essayé de faire plus fin en utilisant de la mousse RX mais à l'époque, en 2002, ça cassait. »

Fidèle à lui-même, le jusqu'au-boutiste consacre deux ans à la R&D, de 2001 à 2002, son rêve, il y tient ! Il investit tout son temps et son argent dans les tests de matériaux avant de choisir le bois, facile à travailler et souple... enfin presque, du moins pas assez

Du bois, de la résine et du carbone, la bonne relation à trois

pour lui. Il essaie une multitude d'essences différentes. Il mélange des essences par collage, joue avec les veines du bois. « *On sait contrôler maintenant le flex longitudinal et transversal de nos kites.* » Si, aujourd'hui, beaucoup de marques font du noyau bois, c'est bien Alex qui, le premier, a choisi la bonne voie, la plus noble mais pas la plus facile. Un choix qui lui permet d'être toujours en avance...

C'est que Monsieur Flex est sans doute le plus pointu en son domaine. « *Avec le wake board, la planche ne dure pas longtemps. Le noyau s'écrase sous la pression et vieillit*



Crédit photo : Doll

Les boards Doll font le tour du monde. C'est aussi un moyen de reconnaissance entre riders adeptes de board à la personnalité unique comme son shaper...

« Nos boards ont une âme et plusieurs vies, c'est cela aussi le dév durable »

progressivement parfois jusqu'à la cassure. » Son process est inspiré de celui utilisé pour la fabrication de certains arcs composites ou les skis artisanaux fait main. Les lamelles de bois sont collées ensemble par couche avec un tissu de fibre chargé de résine. Son alchimie réside dans la bonne sélection des essences de bois, leurs qualités mécaniques et leur orientation. Ce travail méticuleux apporte aussi bien le flex que la nervosité qui restitue l'énergie et la vitesse, comme un arc quand on décoche une flèche. « *On donne le flex nécessaire selon la morphologie et le niveau de pratique du rider. Tout l'art réside dans l'équilibre, le bon mix entre confort et nervosité...* »

L'autre défi d'Alex, c'est le « *process de fab* » de la résine qui enveloppe le bois. Certains

n'y voient qu'une démarche esthétique. Mais lui veut que cette peau en résine améliore la board tout en laissant apparaître la structure bois. Dans ce rapport sensuel et subtil aux choses et au monde, il veut offrir la pleine vision de l'âme de ses boards. « *Chaque board a une âme, chaque essence a des veines différentes... C'est comme nous, on a tous une personnalité unique.* »

La R&D est une quête sans fin. Cela me ramène de longues années en arrière lorsqu'il courait la planète et collectait du sable et des coquillages sur les spots où ridaient ses boards. Intégrer ces éléments naturels en inclusion dans la résine au centre du noyau bois, témoigne du respect qu'il porte à Dame Nature. « *C'est bien plus qu'une signature, c'est ma façon de remercier la nature pour*

tout ce qu'elle nous donne ! » L'artiste est souvent un peu mégaloman, Alex est juste un puriste. Il cultive son envie de faire progresser les sensations en innovant sur les concepts produits. Il est d'ailleurs l'inventeur du Sky fly, le vol aérotracté par cerf-volant (www.sky-fly.com).

*« Démocratiser un concept technologique, c'est trouver l'équilibre entre artisanat et semi-industrialisation pour gérer les coûts de production sans faire de compromis sur la qualité. C'est ma nouvelle petite danseuse, un long flirt, j'espère. » Le monde évolue...
« Aujourd'hui, les outils 3D, les commandes numériques s'implantent au cœur de la Wind Valley dans la manufacture lancée par le Grand Narbonne... L'art de la caresse du shaper devient virtuel, presque sensuel. On recherche avec l'ordi la courbe parfaite, que l'on affine au niveau des channels à la main et des outils traditionnels d'ébénisterie. L'osmose est là, dans cette faculté à parvenir à revenir à l'origine de la trace de la courbe parfaite. »*

« Démocratiser... c'est trouver l'équilibre entre artisanat et semi-industrialisation »



Alex utilise l'outil industriel pour aller plus loin que ce que les mains permettent. *« On est au centième sur les courbes et les channels. On veut faire en sorte que chaque rider puisse affirmer sa différence en proposant une gamme de produits qui permettent à chacun de trouver son profil adapté. »*

Après avoir été sélectionné pour designer les sculptures du rond-point de Leucate, ce perfectionniste a toujours des idées plein la tête, il est en train d'ailleurs de se lancer dans le « refit » (l'architecture intérieure de l'habitacle d'un bateau). Fidèle à ses convictions, le plus simple pour aller au bout du concept était de vivre à bord d'un voilier...



Alex est aussi un peu atypique, comme shaper, il n'est pas rare de le retrouver dans la Clape pour grimper des voies ou comme ici au Pumptrack de Coursan en train de... mais, bon, c'est Alex !

www.dollkiteboarding.com



Le **Défi Kite** à Gruissan en 2019



*Plage des Coussoules, 10 h.
Les jeunes riders du **Team
perf** mettent à l'eau le
semi-rigide. L'entraînement
va commencer.*



L'ENTRAÎ



Rencontre avec
**une école de kite
comme nulle part
ailleurs.** Depuis une
dizaine d'années, le
KSL réussit à
concilier, dans un
esprit friendly,
l'accessibilité au
kitesurf pour tous et
l'excellence d'un
coaching sportif pour
les riders de classe
mondiale.



NEMENT

Après l'échauffement et un briefing personnalisé avec chaque rider, l'entraînement commence

Nino et Lili arrivent pour la journée d'entraînement. Ils ont commencé la nav, il y a 3 ans. Leur père, dit Bix, fait ses débuts en kite. « Vite, on sort les boards ! Il a plu cette nuit, le temps est gris, mais la Tram va dégager le ciel dans l'après-midi », assure-t-il.



Théo est l'un des premiers à gonfler sa voile. « Il faut prendre le temps de bien préparer ses lignes sans faire de nœud, sinon c'est galère ! », m'explique-t-il (Rire).



L'échauffement fait partie de l'entraînement : un footing pour le cardio en direction de la Franqui et des assouplissements ensemble... Même si ça plaisante un peu encore, les entraîneurs restent concentrés. Ils préparent les réjouissances et les talkies walkies.



Gaspard, un peu perché, donne les instructions du jour et les objectifs de chacun...

Il communique les dernières infos météo. « En fin de sessions, si on a le temps, on fera une compète », lance-t-il.

Sonia, 12 ans, a choisi de ne pas passer la semaine à Toulouse avec ses parents. Elle est en internat à Sigean pour pouvoir vivre sa passion au plus près des spots ! Elle profite des horaires aménagés entre l'école et l'association. Elle a déjà essayé le windsurf, mais, son truc, c'est le kite et surtout la compète. « De toute façon, j'ai pas de bras ! »

**« Pour progresser,
jouer ne suffit pas, il faut s'entraîner
encore et encore »**

Gaspard, entraîneur, est à la manœuvre. Chacun doit progresser en évitant les blessures. Il demande à **Matilda** d'y aller tout doux dans ses réceptions, elle sort d'une grave blessure au genou...



Repas en commun : c'est l'heure de la décompression et... des confidences. « On vérifie si la scolarité se passe bien. On a un pratiquant en médecine et 2 autres à Science Po. Bref, on se soucie de la tête et des jambes ! On doit aussi gérer la relation avec les proviseurs des écoles. De ce côté, ça baigne, un mail suffit en général... », nous dit Gaspard.



Thomas explique à **Nino**, 16 ans, pourquoi son dernier trick s'est mal terminé. Il recommencera jusqu'à plus soif !

Inutile de trop
chauffer les
freestylers, il suffit
de sortir l'appareil
photo pour qu'ils
nous en mettent
plein la vue, sous
l'œil avisé de leur
entraîneur...



Gaspard
est entraîneur au
KSL depuis 4 ans.
Son chien Reef
l'accompagne
toujours. À 33 ans,
il compte déjà
10 ans d'exercice
au Skyfly de
Leucate
(voir p. 45).
« J'aime voir la
progression des
jeunes d'année en
année. L'asso est
là également pour
les aider
financièrement.
Le maïos et la
saison sur le tour
mondial, ça
demande un sacré
investissement ! »

***Fin de session, c'est
maintenant
au prof de se faire
évaluer !***

Florence a un rôle précis : évaluer Thomas qui veut devenir entraîneur (DEJEPS GAN) après son stage au KSL. Elle est responsable de formation au CREPS de Montpellier. « La convention avec le KSL inclut les prestations pédagogiques et la logistique. J'ai hâte d'utiliser la Maison de la glisse à La Palme. On va disposer de salles d'entraînement physique et de salles de cours à 10 minutes des spots. On pourra s'adapter ainsi plus facilement aux contraintes météo ! »



Invité

Bernard Brigasco

Président de l'association Kite Surf Leucate (KSL)



On retrouve **Bernard** en haut du poste de surveillance, qui abrite aussi les bureaux de l'association KSL. En saison, c'est elle qui assure la sécu des riders de la pointe de Leucate au Rouet de La Palme avec ses semi-rigides.

« La passion n'exclut pas le professionnalisme »

Bernard, ex cadre dans la logistique, passionné de kite, a longtemps baroudé dans le monde de l'entreprise. Investi depuis 10 ans dans l'asso, il veut initier une démarche d'entrepreneuriat pour pérenniser l'activité. « On recherche l'excellence mais on ne doit pas oublier de rendre ce sport accessible. Être une bande de potes ne suffit pas, il faut une gestion pro ! » Les temps changent, la glisse doit se structurer comme les autres sports... Les JO approchent... « L'amateurisme, c'est fini », insiste-t-il. Le KSL compte aujourd'hui 6 salariés à temps plein (4 entraîneurs et 2 administratifs). « On est passé de 80 à 500 adhérents. Nous

sommes un des premiers pôles espoir pour les jeunes de 8 à 18 ans en France. Les subventions sont nécessaires au sport. Nos financements proviennent pour 40 % de nos adhérents ; 20 % de la sécu assurée, l'été, pour les riders avec nos 3 semi-rigides ; 10 % de la location de matos, 30 % des cours dispensés aux colonies de vacances estivales et aux comités d'entreprises. Mais, pour avancer, il faut construire ! » Ainsi, en avril 2020 va voir le jour un beach park (structure mobile de 5 bungalows). Celui-ci s'inscrira en harmonie avec le camping haut de gamme environnant et une plage classée « exceptionnelle » dans une zone Natura 2000.



Écouter, partager, fédérer, créer du lien... c'est notre volonté ! Dans le prochain numéro, vous découvrirez de nouvelles histoires du territoire Glisse et vent. Merci, à tous ceux que nous avons rencontré durant ces reportages et du temps qu'ils nous ont consacré.

- **Destination Wind Valley**
- **Les retraités du Freeride**
- *Denis, ce **viticulteur kiter, windsurfer et surfer***
- **L'économie du vent, c'est aussi...**
 - **Le Berger des mers**
 - **Profession : rider**
 - **La glisse urbaine**

...



*Stéphane ÉRARD - Edouard ROCHER
(Filière Glisse et vent Grand Narbonne)*

Direction de publication : Filière Glisse et vent Grand Narbonne
Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale du présent ouvrage, par quelque moyen que ce soit, est strictement interdite sauf autorisation expresse du Grand Narbonne. Les informations publiées sont collectées, puisées aux meilleures sources ; elles sont néanmoins indiquées sans garantie et n'engagent en aucune manière la responsabilité de l'éditeur.

Crédits photos : Pascal Cote (reportage), Olivier Moreno (couverture), Christelle Molard, Didier Crouzel, Stuki san, Jean Souville, le Grand Narbonne, Jean-Marc Cornu...

Illustrations : Pascal Cote

Dépôt légal novembre 2019

Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne, Filière Glisse et vent.

Numéro siret 241 100 593 000 78

Rédaction : mokie.net

Conception /maquette & reportages : pascal.cote.kidoo@gmail.com



Depuis des années, les riders du monde entier viennent défier la **Tramontane**. D'abord en windsurf puis en kite... Les moyens de jouer avec les éléments n'ont cessé de se diversifier (SUP, foil, wing...), les exigences de la glisse aussi. La saison s'est ainsi rallongée.

Une économie locale s'est peu à peu développée autour des spots, des shops, des écoles, de l'hôtellerie, des événements internationaux... Elle s'organise pour soutenir les exigences de cette communauté toujours plus nombreuse.

Naturellement qualifiée de **territoire de glisse et vent** en Occitanie, la Wind Valley devient un projet de société qui cultive le vivre ensemble, la liberté d'entreprendre et l'épanouissement social et culturel.

Cet écosystème doit continuer d'évoluer pour profiter à l'ensemble du territoire. Alors, place au « ride » et découvrons le monde de **la Wind Valley**.

